



TROUPE 27ÈME PARIS

ESTAFETTE

N°60 – novembre 2009

Troupe 27^{ème} Paris

Père de Chergé - ND De L'ATLAS

Groupe Saint Philippe Du Roule

*Honneur &
Miséricorde*



Édito

L'année est maintenant débutée. Après nous être lancé dans le thème de l'année, nous voilà déjà au premier WE de troupe.

Nous tenons à avertir les scouts que tous doivent au moins écrire un article ou plus au cours de l'année dans l'estafette. Pour chaque estafette il doit y avoir au moins deux articles par patrouille et l'idéal serait trois. L'estafette fait parti de la vie de la troupe. Merci d'y participer en envoyant vos articles à Gonzague de Monts (gdemonts@free.fr). Merci aux scouts qui ont participé à ce numéro.

La Rédaction



Sommaire

Mot du CT.....	p4
Mot du Père.....	p5
L'uniforme.....	p6
Père Christian de Chergé.....	p7
Site et forum de la troupe.....	p9
L'amitié	p11
La meilleur des troupes : la 27 ^{eme} Paris.....	p13
Résumés des WE de patrouille.....	p14
Quelques articles de la loi scout.....	p17
Biographie de Don Bosco.....	p20
Quizz sur le scoutisme.....	p21
Prière de St François d'Assise.....	p22



Le Mot du CT

Quelle joie de pouvoir écrire dans l'estafette. J'espère que ce plaisir a été partagé par tous ceux qui ont déjà écrit dans ce numéro 60 de l'estafette. Pour les autres qui n'ont toujours pas écrit ; lancez vous pour la prochaine estafette et sachez que la maîtrise en tiendra compte dans la notation des camps.

Cette nouvelle année a déjà commencé de plein pied. Nous avons déjà fait une sortie de Troupe le 8 novembre, vous êtes parti en WE de patrouille le 21/22 novembre et vous avez remis votre sac sur le dos aujourd'hui pour ce premier WE de Troupe...

J'espère que vous avez déjà apprécié la joie du scoutisme dans vos patrouilles respectives, et que le travail d'apprentissage et de partage des techniques scouts et d'esprit scout s'est déjà mis en place. Cette année nous avons plus de scouts qui ont quitté la troupe que de nouveaux. Il n'est pas jamais trop tard pour trouver des jeunes ou moins jeunes qui veulent découvrir le scoutisme mytho-tradi-péchu de la 27. Parlez en autour de vous, à l'école, dans vos familles et dans vos activités extrascolaires. Recrutez et faites aimer le scoutisme autour de vous ; ça fait parti de votre devoir.

Comme vous avez pu le découvrir lors de notre dernière sortie de troupe, le thème d'année porte sur la fin de la guerre de cent ans avec Jeanne d'Arc et ses compagnons. Vibrez et soyez imaginaire pour que ce thème soit un vrai vecteur pour toutes vos activités (WEP, WET,...). Déjà quatre soldats se sont fait remarquer par leur bravoure et on été élevé au grade de Chevalier. Continuez à combattre sous l'étendard de votre CP pour faire gagner votre Patrouille.

Vos CPs ont également du vous faire part d'un défi que vous avez à réaliser cette année. Il s'agit de la conception d'une flamme de patrouille permanente que l'on utilisera pour monter les couleurs en camp chaque année. Ce challenge ne doit être réalisé que par vos propres soins (pas le droit d'utiliser une maman miracle). Alors, apprenez dès maintenant à utiliser une machine à coudre, à broder, etc.... Vous savez ce qu'il vous reste à faire : étonnez nous ! Par la même occasion, soignez votre uniforme pour que vous puissiez être présentable : chapeau de brousse, chemise avec insignes, pull, foulard bien roulé avec une bague de foulard, short en velours, et chaussettes beiges sont obligatoires. Dans la devise de Troupe, il y a le mot HONNEUR ... Et ceci n'est pas seulement une valeur ou une vertu, c'est aussi savoir donner une bonne image de notre mouvement, savoir porter un bel uniforme avec prestige. Ne nous décevez pas !!!

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter un bon WE plein de surprise et de rêve dans le froid glacial du mois de décembre.

« Si Deus Pro Nobis, Quis Contra Nos? »

Bassariss (CR)

CT



Le Mot du Père

L'AVENTURE COMMENCE A SCHAFFHOUSE

Qu'y a-t-il à Schaffhouse (Bas-Rhin) ? Eh bien ! Une route avec des camions, une gare, un bar-épicerie fermé, des maisons alsaciennes aux volets clos, des sapins, de la pluie, la nuit à quatre heures du soir. Petite ambiance refroidissante des frontières de l'Est... Largement de quoi faire un week-end passionnant.

Pas facile de sortir de chez soi

Même s'il ne pleut pas, il n'est pas toujours facile de se motiver pour un week-end de patrouille. C'est à ce moment qu'on découvre à quel point on tient à sa moquette, à sa console, à sa radio... Pas facile pour le C. P. d'organiser pendant la semaine, de téléphoner, de ressortir les cartes, de trouver un lieu. Et d'aller chercher tes gars au tire-bouchon, parce que leur inventivité pour sécher un week-end de patrouille est sans limite. Et puis quoi ! Les mêmes lieux rebattus, les mêmes activités depuis cinq ans, la même gare Saint-Lazare... Ça perd de son charme, si jamais ça en a eu. Week-end de patrouille, routine bimensuelle ?

L'aventure ne se trouve pas, elle se cherche

À Schaffhouse, sur le quai de la gare, il y avait un charriot abandonné et, plus loin, un autorail qui chauffait son moteur avec un panache de gas-oil noir dans le ciel bas. Nous étions en avance ; j'aimais les trains ; je suis allé parler au cheminot. La patrouille, qui en avait marre de jouer aux billes avec des graviers de ballast, a suivi. Le cheminot était content ; il nous a montré sa cabine, le volant de frein, les vitesses, le gros moteur, la feuille de route, les signaux lumineux. Il nous a parlé des pentes qui glissent et des tunnels dont il faut se méfier, du démarrage vicieux de son engin et de ce métier qu'il aimait tant. Les yeux des gars brillaient. L'aventure était à la gare de Schaffhouse. L'aventure, c'est aller au-devant des gens. C'est démarcher les communautés religieuses pour pieuter au chaud (chocolat en prime le lendemain matin, en général) ; c'est sonner à la mairie et tomber sur le maire en pantoufles ; c'est commencer la soirée sous le porche de l'église et la finir chez la paroissienne d'en face. L'aventure, c'est décider que pour changer on va tracer vers un vieux pèlerinage (il y en a plein l'Île-de-France, de Larchamp à Saint-Sulpice-de-Favières) ; ou bien rester, pour une fois, chez quelqu'un qui a besoin d'un service ; ou faire de l'affut au gibier — il y a tellement de chevreuils dans les bois qu'il faut vraiment n'être pas doué pour ne pas apercevoir, dans l'allée figée par la brume, les grandes oreilles et les petits bois du gracieux daguet. Tenez, j'en ai croisé un, le jour de la sortie de troupe, à Saint-Germain-en-Laye. Dans une allée, entre l'étoile du Val et l'étoile Caroline, alors que je venais de vous quitter. On s'est regardés un bon moment, puis il a dû juger qu'il m'avait assez vu... Suivre les offices des moines, même celui de la nuit. Bivouaquer, sans tente, entre trois feux, bien qu'il neige (et même parce qu'il neige). Ramener au local des trophées, des plumes de geai, des réclames d'avant-guerre et des photos loufoques.

L'aventure est ta liberté

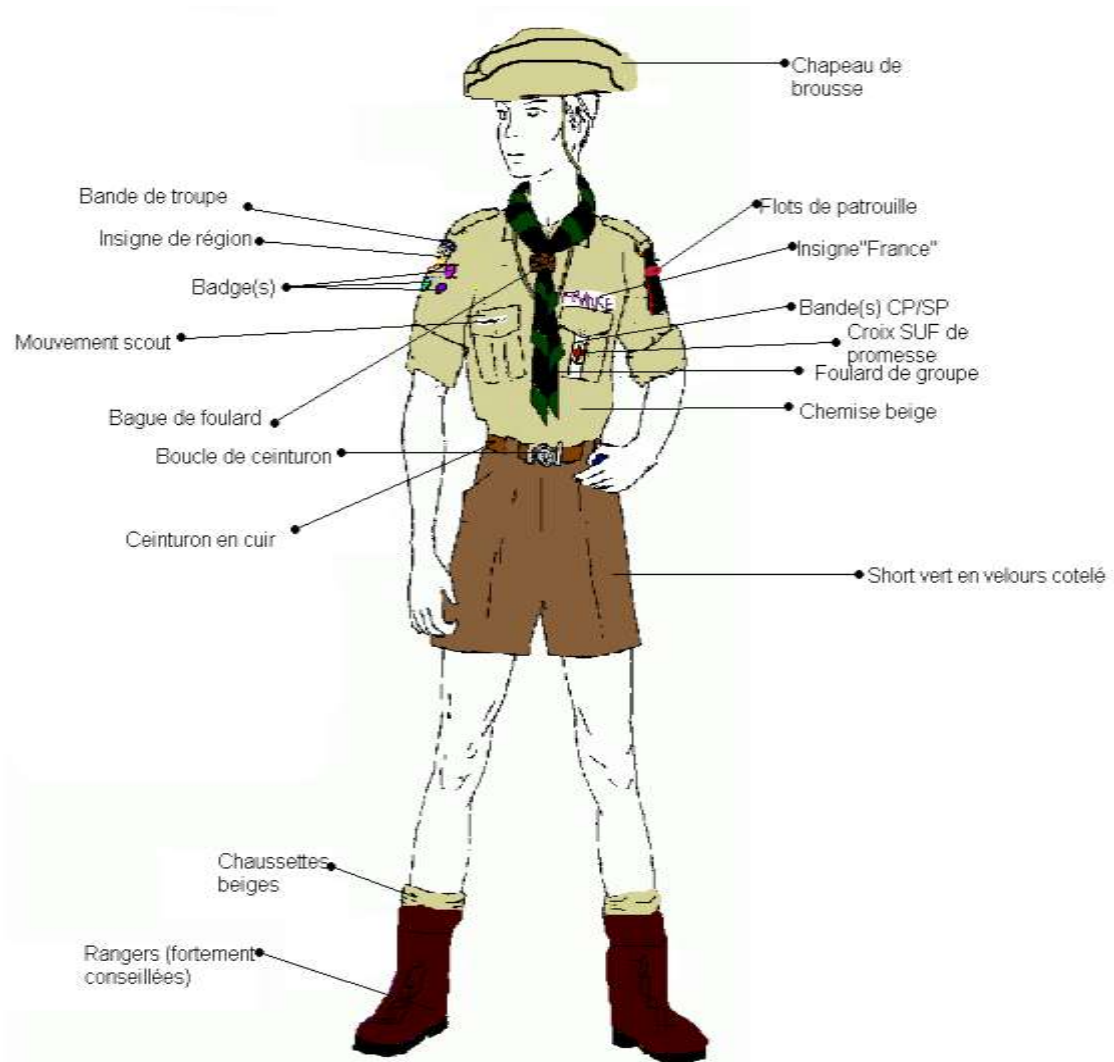
Et si rien ne réussit, si votre activité rate — cela arrive —, si vous avez eu froid, l'aventure c'est encore de marcher ensemble le long de cette route, de grappiller les derniers raisins, craquants de givre, des vignes dénudées. D'être vivants, et joyeux, et libres, dans la nature muette. De rechanter tous les chants de la troupe, même ceux que l'aumônier déteste. D'être libres et vagabonds quand les lampes s'allument dans les maisons chauffées, là-bas, au bord des bois. De faire ce que personne ne fait. D'aller chercher les souvenirs que personne n'aura. À Schaffhouse, à L'Étang-la-Ville, à Rambouillet, n'importe où. Jésus parfois trouvait difficile de reprendre la route, de n'avoir pas de maison, d'être toujours vagabond. Mais il n'a jamais hésité à repartir. Jusqu'au bout du monde.

Fr. Yves Combeau o. p.



TROUPE 27EME PARIS

L'uniforme



Damien Léonard
3ème du Loup



TROUPE 27EME PARIS

La vie de Christian de Chergé, moine en Algérie



Christian est le deuxième enfant d'une famille de huit. Il naît en 1937 à Colmar.

Deux ans plus tard, la Seconde Guerre mondiale éclate: le père de Christian, officier d'artillerie, est mobilisé. Tous les soirs la famille se retrouve pour la prière. Christian aime ces moments où il se met en présence de Dieu. Après la guerre, son père est muté en Algérie, alors département français. Christian a sept ans. Il aime aussitôt ce pays gorgé de soleil et ses habitants. Avec sa mère, il apprend à respecter la foi des Musulmans.

Trois ans plus tard, c'est le retour à Paris. Christian se montre très bon élève. Il est studieux mais aime se détendre avec ses frères. Le soir tous travaillent dans la salle à manger. Christian aime le scoutisme. Il s'entend très bien avec l'aumônier de la troupe et lui confie son désir de devenir prêtre. Sa vocation ne surprend personne. A vingt ans il rentre au séminaire.

En 1960, Christian fait son service militaire (les séminaristes n'y échappaient pas) en Algérie, alors en pleine insurrection contre la France. Dans les villages, il pousse les habitants à dialoguer plutôt que de s'affronter avec les armes. Il aime parler de la prière avec son ami Mohamed, un garde champêtre. Des rebelles algériens les surprennent et veulent tuer Christian. Mohamed lui sauve la vie mais plus tard on le retrouve assassiné. Revenu à Paris, Christian retourne au séminaire. A 27 ans il est ordonné prêtre. Chapelain à la basilique de Montmartre, il s'occupe des pèlerinages et dirige la maîtrise. Mais l'Algérie lui manque. Il voudrait prier d'avantage et se sent appelé à être moine en Algérie. Son évêque, monseigneur Marty, accepte. Mais sa famille est surprise : Christian avait tout pour devenir... "au moins" évêque ! L'abbaye qui attire Christian est installée dans les monts de l'Atlas. Notre-Dame de l'Atlas a été fondée par des cisterciens trappistes en 1934. L'Algérie était alors française.

Lorsque le pays devient indépendant, bien des Français partent. L'abbaye doit-elle fermer ? Non, les moines choisissent de rester. Comme Charles de Foucault, ils veulent être présence du Christ parmi les Musulmans. Christian les rejoint en 1971. Il est alors très heureux de revoir l'Algérie. Les villageois respectent ces hommes de Dieu qui les aiment comme des frères. Ils viennent se faire soigner à l'abbaye par un frère nommé Luc, le médecin. Lors de ses vœux solennels, Christian se met sous le patronage de Thérèse de l'Enfant-Jésus. Il est d'abord frère hôtelier, à cause de ses qualités d'accueil, puis ses frères l'élisent prieur.

L'Algérie s'enfonce peu à peu dans une grave crise économique. Face à tant de misère, des islamistes intolérants veulent gouverner au nom de Dieu. C'est le début d'une longue série d'attentats et de tueries. Vivre en Algérie devient très dangereux. Des religieux français sont assassinés. Après avoir prié tous les moines décident de rester en Algérie près de leurs frères algériens.



TROUPE 27EME PARIS

La nuit de Noël 1993, des hommes armés veulent forcer la porte du monastère. Le Père Christian ne cède pas : "Nous fêtons Jésus, Prince de la paix !" Mais les hommes promettent de revenir.

Le 27 mars 1996, en pleine nuit, des hommes entrent de force dans le monastère et emmènent sept moines. Deux autres n'ont pas été vus et bouleversés, ils se mettent à prier.

Le 23 mai, le monde entier apprend l'assassinat des moines. Le testament spirituel du Père de Chergé fait la une des journaux : "Qu'on se souvienne que ma vie était donnée à Dieu et à ce pays". A Notre-Dame de Paris, le cardinal Lustiger, consterné, éteint les sept cierges qu'il avait allumés en signe d'espérance depuis l'enlèvement. Toutes les églises de France sonnent le glas.

Le 2 juin, une foule de Chrétiens et de musulmans se rassemblent à Alger. Sur les cercueils, les photos des moines semblent dire : "Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'un aime".

Paul Berger de Gallardo

CP du Loup



TROUPE 27ÈME PARIS

Le site de troupe, <http://www.27paris.net/>

Certains d'entre vous sont peut-être déjà au courant du fait que je reprends le site de troupe. En effet, Marsouin et Margay étant partis je me suis proposé pour tenter de relever le défi que constituent l'entretien et la mise à jour régulière du site.

Oui, la troupe a son propre site et ce n'est ni un blog ni un forum, c'est un site à part entière. Maintenant que cela est dit plus personne ne pourra dire qu'il n'était pas au courant. Il est utile de rappeler que ce site ne vit que parce que tous ses membres le font vivre. Si la troupe n'y va pas, personne n'y va.

Maintenant, place à un petit test :

Qui a regardé les photos de la journée du 8 novembre mise sur le site 24 heures après cette même journée ?

Passons vite, car les résultats prévisibles de ce test ne seront pas fameux !

J'aurai une autre petite question pour vous à la prochaine estafette, qui sera en mesure de répondre ?

Et maintenant voilà un petit descriptif du site de troupe.

Ce site est à l'adresse internet : <http://www.27paris.net/>. Il peut être trouvé sur Google en tapant 27 paris.

Le site réunit plusieurs rubriques :

-Les camps, il y a tout les camps depuis 1989 et même plus tôt, pour chaque camp existe un descriptif, le lieu, les temps forts, les vainqueurs, les progressions et les départs.

-Les résultats, cette rubrique est relativement récente puisqu'elle ne marche que depuis l'an dernier, vous pouvez y retrouver tous les résultats de chaque week-end ou journée.

-Les effectifs, il ya une liste de troupe pour chaque année depuis presque 1989. Retrouvez les différentes patrouilles ainsi que la maîtrise.

- Les photos, c'est ce qui fait la force du site par rapport aux observateurs extérieurs. Ces photos, nombreuses, reflètent la troupe. Des photos toutes récentes faites par l'aumônier y sont disponibles.

-Présentation, c'est la présentation de notre aumônier, le Frère Yves Combeau (vous pouvez noter l'adresse de son site, <http://www.yvescombeau.fr/>).

-Le scoutisme en France, c'est un récapitulatif de l'histoire du scoutisme depuis Baden- Powell.

-Le scoutisme parisien, description de chacune des troupes parisiennes. De la 1ère Paris à la 400ème Paris.

-La 27ème, c'est l'histoire de la troupe depuis sa création en...1927, jusqu'à aujourd'hui.

-Père Christian de Chergé, comme vous le savez tous le Père Christian de Chergé est le patron de la troupe, cette rubrique est consacrée à sa vie.

-Mot du CT, vous y trouverez le mot du CT, renouvelé le plus souvent possible.

-L'écho des scouts, l'écho des scouts actuel est très vieux, un autre est en cours de rédaction mais s'il à des volontaires pour en faire un deuxième...



TROUPE 27EME PARIS

-Chronique historique, le thème de cette année est la guerre de cent ans, une chronique est disponible sur ce thème.

-Textes à méditer, une série 21 textes à méditer ou à utiliser dans la prière personnelle ou en week-end de patrouille.

-Journal de troupe, c'est le journal que vous êtes en train de lire, la première version disponible est celle de 1997, la dernière est celle-ci.

-Divers, documents administratifs, fonds d'écrans, lots de polices sont disponibles sur cette page.

-Paroisse, la troupe est attachée à la paroisse Saint Philippe-du-Roule, des informations pratiques y sont disponibles.

-Livre d'or, messages de tous ceux qui ont souhaité en laissé un.

-Nous contacter, vous pouvez contacter le webmaster, la maîtrise, l'aumônier et la rédaction de l'estafette.

-Forum, il est en cours de modernisation et bientôt chacun sera en mesure de se connecter sur la partie réservée à la troupe et à sa patrouille. En attendant, inscrivez-vous et participez !

Évidemment si certains ont des remarques sur le site, elles seront les bienvenues. Envoyez les via le site ou envoyées les moi par mail. Tout est faisable. Impossible n'est pas scout.

FSS

Jean Baptiste

Second du Loup

jb.m.asm@hotmail.fr



UN TEXTE SUR L'AMITIE

Qui n'a jamais rêvé d'une amitié comme celle racontée par Serge Dalens entre Eric et Christian dans ses romans du Signe de piste? La réalité de nos amitiés est souvent loin, hélas, de cette fiction édifiante. Et pourtant, François Mauriac n'a-t-il pas écrit que « nous méritons toutes nos rencontres »?

C'est qu'il y a dans l'amitié, comme dans l'amour, un mystère originel. Une sorte d'appel. Une rencontre providentielle entre deux personnes qu'une connivence singulière transforme en élection et en dilection mutuelle. Mystère qui nous échappe sans doute. Mais il dépend un peu de nous que cette élection, d'une étincelle primitive, devienne flamme, puis flambée certaine, réchauffant réciproquement et durablement deux cœurs faits pour s'entendre. Pourvu qu'on sache, de part et d'autre, l'alimenter fidèlement, comme le feu permanent d'un Kraal en hiver.

Si beaucoup connaissent le contact de l'étincelle, combien persévèrent dans le soin du feu et l'application qu'il nécessite? Une amitié vraie ne s'entretient et ne se mérite pas sans volonté assidue et tenace. Sans fondement sérieux, elle s'étiolera et s'évanouira au premier prétexte.

On juge en effet la qualité d'une relation à ce qui la fonde: est-ce l'utilité, un simple coup de foudre ou bien une véritable estime...? Si ce n'est que l'occasion d'une vie ensemble -à l'école, en troupe, en voyage....-avec ces activités, et ses divertissements inévitables, ce sera plutôt une camaraderie, presque toujours destinée à s'interrompre dès que l'objet de cette camaraderie -son fondement- disparaîtra. Que reste-t-il des sympathies de vacances? Le tennis par exemple, même s'il est vécu intensivement par deux copains ne suffit pas à forger une amitié pérenne: « s'aimer, ce n'est pas de regarder l'un l'autre.... »! L'occasion envolée, les larrons se séparent....

Il n'empêche que vivre et agir ensemble crée des liens privilégiés. Surtout quand cette action trempe les âmes, comme dans une aventure virile à haut risque. Je pense aux compagnons d'une même cordée, à des frères d'arme, aux scouts...

Si à cette occasion d'une vie commune s'ajoute quelque chose de plus essentiel, comme la rencontre de deux intelligences et de deux cœurs aiguisés par la vertu et un même idéal, alors peut vraiment se former entre deux êtres une plus grande affinité, intimité, une communauté de destin, une sorte de secret que rien même l'absence de l'autre ne pourra décevoir ni altérer: « loin des yeux près du cœur », comme on dit.

Encore faut-il, mais c'est dans sa nature, que cette amitié fraternelle continue de se manifester par un minimum de vie commune, par des témoignages de reconnaissance, des dévouements, des confidences réservés à celui en qui on a mis sa confiance. Qu'est-ce qu'un ami qui n'écrit pas de lettres par exemple? L'amitié est exigeante: elle rend responsable. Plus elle est élevée, plus les témoignages doivent être flagrants et significatifs -selon les exigences de la vertu, source de l'estime- pour que l'ami le sache. Cela peut aller jusqu'au sacrifice suprême: « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. »

Ainsi en va-t-il analogiquement de la vocation et de l'amitié divine, surnaturelle. Elle ne peut prendre sans un minimum de vie commune, c'est à dire de vie intérieure chez l'homme, avec les témoignages que cela suppose. Qu'est-ce qu'une amitié avec Jésus-Christ, la Bienheureuse Vierge Marie et les saints du paradis sans prière et pénitence? C'est activement qu'on entre dans la Communion des saints: celui qui s'élève, élève les autres. Et c'est dans la liberté de notre choix de vie comme de nos petits choix quotidiens que nous manifestons si l'amitié divine nous finalise vraiment.



TROUPE 27EME PARIS

Il y a l'exemple suréminent de Dieu lui-même. Quels moyens avait-Il de faire connaître son Amour à chacun de nous? Toutes sortes de moyens s'offraient à Lui évidemment pour réparer la faute d'Adam. Or, il a choisi le plus inimaginable, le plus onéreux: l'Incarnation et la Rédemption de son fils. Choix d'un moyen extrême...

Oui, l'amitié est une spirale positive. Le choix que nous faisons librement des moyens de nos témoignages manifeste le degré de notre amour pour le Christ Sauveur. On est jamais obligé de choisir tel ou tel moyen. Pourquoi se coucher un quart d'heure plus tard chaque soir pour faire son oraison? Pourquoi accepter d'être chef de clan plutôt que moniteur de voiles? Pourquoi être moine plutôt qu'officier de marine? Demandez à ceux qui ont choisi le « plus haut service ». L'amitié avec Dieu, ils connaissent. Car ils ont su nourrir l'Étincelle de leur de leur vocation qui est un appel.

Vianney de Lépinau

second de l'aigle





TROUPE 27EME PARIS

La meilleur des troupes : la 27ème Paris

J'ai eu l'occasion de connaître 2 troupes de scouts différentes. Pour commencer, l'année dernière, dans la troupe Charles de Foucauld 2° Bordeaux, nous n'avions pas de journal de troupe ce qui nous dispensait de faire un article mais c'était quand même bien dommage. Nous avions de nombreux Week Ends, seulement, nous ne pouvions pas y aller en metro, donc les parents nous accompagnaient au lieu de camp en voiture. L'uniforme n'était pas du tout le même : à la place des chapeau de brousse, nous avions des 4 bosses, les CPs n'avaient pas de dague et il était interdit de porter des rangos ce qui, d'après ce que j'ai vu, est fortement conseillé à St Philippe du Roule. Etant donné la région la région, nous avions la chance d'avoir, le plus souvent, des week-ends accompagnés du beau temps. Un point commun était que l'on marchait souvent en chantant.

Pierrick Duvert

4ème du Castor





Résumés des WE de patrouille

21/22 Novembre 2009

Castor :

Le WE du 21-22 novembre, la patrouille du castor ne peut partir en WE, pour cause : effectifs insuffisants.

Notre CP, Andrieu, nous a proposé un extra-job afin de rendre un service à notre paroisse, pour cela, nous avons vidé le grenier de celle-ci.

Pour suivre, nous sommes allés, ensemble, chez Carrick afin d'acheter les insignes et les rubans de flots de patrouille manquants, puis, chacun est rentré chez soi pour enlever la crasse laissée par la poussière ainsi que la transpiration.

Vers 19h30, nous nous sommes retrouvés chez Vivien pour un dîner de patrouille et nous sommes ensuite partis à La Basilique du Sacré Cœur de Montmartre pour une veillée d'adoration.

Le lendemain, nous avons fait un CDP suivi d'une messe à St Philippe du Roule.

Aymeric Feron

6^{ème} du Castor

Loup :

Nous avons RDV à 12h45 au local, puis nous sommes partis à la gare Montparnasse pour prendre un TER en direction de Gazeran, non loin de Rambouillet. Nous allions chez M. et Mme Chapeyron au même endroit que pour le WE de groupe.

Une fois arrivés nous nous sommes installés, nous avons monté la tente et allumé rapidement un feu. Puis nous avons commencé à construire une table pour nous entraîner au froissartage. Nous avons fait quatre tenons, deux longueurs avec aux extrémités des tenons mortaises plats percés et deux largeurs avec aux extrémités des méplats percés (un mi-bois à l'extrémité d'une longueur). Nous avons bien travaillé et chacun s'est investi.

Nous nous sommes arrêtés quand la nuit est tombée. Nous avons allumé les lampes tempêtes et nous sommes allés faire un foot avec une balle de rugby. Après s'être bien amusé, a sonné l'heure du dîner. Des pâtes instantanées ont calée nos ventres qui criaient famine. Nous avons ensuite fêté les anniversaires de Paul et de moi-même. Nous avons fait une veillée rapide suivie d'une prière. Nous sommes allés nous couchés à 21h et vers 23h, nous avons été réveillés pour un raid jeu où nous devions décoder du morse et délivrer Jean de Metz des infâmes bourguignons.

Le lendemain matin, nous avons petit déjeuner avant d'aller à la messe à Gazeran. Ensuite, nous avons montée la structure de la table. Tout s'emboîtait très bien. Après avoir déjeuner et plié la tente sous la pluie, nous avons repris le train pour Paris. Nous étions tous fatigués mais heureux.



TROUPE 27EME PARIS



tenon cylindrique

Un tenon mortaise plat ou rectangulaire



Un mi-bois

Marc-Antoine de Pastre

4^{ème} du Loup

Albatros :

Partis vers 15H, arrivés à Coyo la Forêt vers 16 h 00 nous avons marché 30 min pour rejoindre le lieu de week-end et rencontrer le propriétaire du château de Coyo la forêt qui avait la gentillesse de nous accueillir sur ses terres. Nous avons planté la tente et après s'être installé avons fait du froissartage en patrouille sous la direction de Théophile avant de nous rendre à la messe de 18h30 à Coyo. Après la messe nous avons fait 1h de réflexion sur la vie scout (sur les articles que chacun avait choisi lors de sa promesse). Le feu nous réchauffa ensuite autour d'un merveilleux dîner composé de raviolis chauds (pour une fois), et enfin la veillée si attendue de Martin et Antoine sur le thème de l'année : Jeanne d'Arc. Après cette veillée un peu agitée et une fois la patrouille calmée se déroula la prière (si pieuse qu'elle déclencha une véritable pluie diluvienne) une fois la prière terminée la patrouille se réfugia sous la tente ou après discussion et bavardage chacun s'endormit dans le calme.

Après un réveil à 7H30 la pluie ayant cessé la patrouille se leva alluma le feu et prit un petit déjeuner très scout (faux croissants faux Nutella ...) un grand jeu bien préparé se déroula dans le contexte du thème de l'année. A la suite du grand jeu nous avons refait du froissartage afin de terminer ce que nous avions commencé la veille. Après nous avons déjeuné et rangé le lieu et avoir vivement remercié le propriétaire



TROUPE 27EME PARIS

nous sommes parti du lieu pour rejoindre la gare de Coye la Forêt sous une pluie battante pour saluer notre triste départ d'où nous avons pu reprendre le RER pour retourner à Paris

Martin Seibel

5eme de l'Albatros



Quelques articles de la loi scout

Réflexion sur le premier article de la loi scout

« LE SCOUT MET SON HONNEUR A MERITER CONFIANCE »

Mériter confiance, c'est une action importante pour avancer ensemble, pour s'entraider et réussir à construire quelque chose. La confiance c'est la croyance en quelqu'un, en étant confiant en une personne on sait que l'on peut se reposer sur elle ; mais seulement, cette vertu que l'on peut nous accorder n'est pas simplement accordable, il faut la MERITER !! Il faut en être digne, y avoir droit ; en effet, la confiance, on ne peut pas la voler. Mériter confiance c'est le fait que par son comportement, ses actes, on justifie la confiance que l'on met en nous ; Une personne qui vole, on lui confiera ses clefs plus difficilement. Une personne en besoin financier se verra mieux prêter de l'argent si c'est un homme de confiance.

Aux scouts, la confiance il faut aussi la mériter, on peut, au sein de la patrouille faire des actes importants ou moins importants qu'en ayant mérité la confiance de ses scouts ; pour cela on MET SON HONNEUR à la mériter. On peut jurer sur son honneur c'est comme pour sa promesse qu'elle que chose que l'on ne peut se permettre de trahir ; l'honneur est une vertu de la vie quotidienne et même dans notre cas de la vie scout ! Notre honneur on le garde en mettant en avant la vérité, on donne sa parole on essaye d'en être digne d'en être fier.

Après on peut faire confiance et en être déçu par la suite, quand on donne sa parole si on ne la tient pas, on ne peut que cruellement décevoir la personne. C'est pourquoi quoi qu'il advienne on doit la respecter c'est en effet une question d'honneur. Dans un monde où personne ne tiendrait parole, toute vie sociale deviendrait impossible. En effet on ne pourrait rien construire.

On sait que l'on a confiance en nous quand on nous considère responsable, quand le CP confie un travail, il a confiance en nous, il nous considère responsable et donc capable de l'accomplir ; La confiance demande loyauté et honnêteté de l'autre, mais aussi elle demande foi en l'autre. Il est tout à fait compréhensible de voir certains méfiants quand il s'agit d'accorder sa confiance à un autre.

Le scout doit donc chercher à mériter confiance et non pas faire confiance car cela serait trop facile.

Louis

4eme de l'espardon

Le scout est l'ami de tous et le frère de tout autre scout

Cette loi est la 4ème loi scout que nous nous engageons à respecter le jour de notre promesse. Déjà il y a une différence entre l'ami et le frère car on ne choisit pas ses frères mais on choisit ses amis. Cette loi fait surtout notion de l'Amour, oui aimer est la principale valeur que nous apprenons étant jeune. Toutes choses, organisations, sociétés doit commencer par l'amour sinon celles-ci seront vouées à l'échec.

De même la grande valeur du christianisme est l'amour :

"Aimez-vous les uns les autres comme je vous est aimé." Jésus

"Aime ton prochain comme toi même." Les 10 commandements

Dieu est amour, dieu pardonne alors n'hésitez pas pardonnez votre prochain. Faites le premier pas, allez parler à des gens que vous n'aimez pas énormément. Allez changer vos habitudes un matin allez voir de



TROUPE 27EME PARIS

gens nouveau, pardonnez ce que vous n'aimez pas. Faites des efforts et n'ayez pas peur car "tout ce que vous donnez vous sera rendu". A l'école ne vous moquez pas, soyez des "missionnaires" devenez l'ami de tous. Oui l'amour apporte la paix, la joie, la miséricorde (devise de la 27), la bienfaisance. L'amour est présent dans la plupart des lois scout (art.1, 3, 4, 6, 10).

Aussi devenez le frère des autres scouts car le scoutisme est une grande famille (de France ou d'Europe) : pour commencer il y a 3 catégories de frères (petits frères, frères jumeaux et grands frères).

- Les grands frères sont ceux qui nous montrent le chemin qui nous protègent,

Ils nous montrent le chemin que nous devons faire, ce que nous devons éviter car ils savent comment faire. Nous devons leur faire confiance car il mérite confiance (art.1).

- Les petits frères sont ceux à qui on doit montrer le chemin, prendre sous son aile et protéger. Nous devons être leur exemple et nous devons les faire sourire et rendre heureux.

- Les frères jumeaux ont par définition notre âge ou à peu près de nous, ce sont surtout ceux avec qui nous parlons le plus en connaissance de cause un frère jumeau et un meilleur ami/pire ennemi. Nous devons toujours être loyaux avec eux et ne jamais oublier qu'ils ont notre âge, il faut rester modeste.

Aimez-vous.

Théophile

3^{ème} des Albatros

Article n°10 de la loi scout

Le scout est pur dans ses pensées, ses paroles et ses actes.

J'ai choisi de parler de cet article à la troupe car je l'ai choisi lors de ma promesse afin qu'il me suive tout au long de ma vie scout et même de ma vie de tous les jours.

Cet article pour moi représente l'impossible, en effet mise à part la Vierge Marie tous les hommes sont pécheurs et ont péché une fois dans leur vie et pécheront encore. Ce n'est pas pour cela qu'il ne faut pas le respecter, en effet il faut s'efforcer de l'appliquer au quotidien.

Tout d'abord le scout est pur dans ses pensées ; si vous n'êtes pas pur dans vos pensées cela ne regarde que vous, bien sûr personne ne pourra le savoir mais votre conscience elle l'appréhendera.

Ensuite le scout est pur dans ses paroles ; sachez que même si ce ne sont que des mots ces mots peuvent blesser plus durement qu'un coup. Ce sont eux qui font le plus mal. Qui n'a pas regretté la moquerie à l'égard d'un camarade et la tristesse qui apparaissait dans ses yeux.

Enfin les actes ; lors du grand jeu scout, on est amené à se battre mais c'est une espèce de bagarre fraternelle et amicale. Parfois on peut s'emporter et faire des actes que l'on regrette mais le plus important



TROUPE 27EME PARIS

c'est de savoir s'excuser et rester en bons termes avec ses frères scouts .Et s'excuser n'est pas une preuve de faiblesse ! Il faut apprendre à se dominer, se contrôler. L'esprit est fort mais la chair est faible.

Le but de cette méditation est de vous faire comprendre que cet article de la loi scout ne peut être atteint. En effet cet article ne doit pas concerner un moment de votre vie mais toute votre vie. Pour cela efforcez vous de grandir vers la sagesse et la pureté ainsi vous respecterez cet article. Donc réfléchissez avant d'agir et malgré tout la prière mais aussi la confession vous permettront de soulager votre conscience. Il ne faut pas non plus oublier que vous avez pu faire du mal et qu'il faut savoir s'excuser.

Cet article est d'ailleurs pour moi le plus important de toute la loi scout il reprend tout les autres articles de la loi et met un point d'honneur sur le fait qu'un scout à un comportement digne à avoir et ne doit pas déshonorer les Scouts Unitaires de France et leurs principes.

Antoine Chastanier

4^{ème} de l'Albatros



Biographie de Jean Bosco

Jean Bosco ou Don Bosco (né Giovanni Melchior Bosco le 16 août 1815 près de Turin, Italie - 31 janvier 1888 à Turin) est un prêtre italien qui a voué sa vie à l'éducation des jeunes enfants de milieux défavorisés.

L'Eglise catholique l'a déclaré saint en 1934, sous le nom de saint Jean Bosco.

Enfance

Jean Bosco est né en 1815 près de Turin dans le Piémont italien.

Ses parents sont de pauvres paysans, et sa mère devient veuve avec trois enfants.

Il a une grande influence sur les enfants de son âge, qu'il entraîne avec lui dans des multiples divertissements et aussi à l'église. Ce sont là les premiers signes de sa vocation apostolique.

Formation et ordination

Il ne peut faire d'études, sa famille étant trop pauvre, qu'avec l'aide de bienfaiteurs ou avec l'argent qu'il gagne en travaillant.

Il est ordonné prêtre en juin 1841 et se consacre aux jeunes des quartiers pauvres et abandonnés de Turin, notamment aux jeunes ouvriers. On l'appelle alors « Don Bosco ».

Jean Bosco, ému par les misères corporelles et spirituelles de la jeunesse abandonnée, décide de réunir, tous les dimanches, quelques vagabonds qu'il instruit, moralise, fait prier, tout en leur procurant des distractions. Mais cette oeuvre ne suffit pas à entretenir la vie chrétienne et corporelle de ces enfants. Sans autre ressource que son ardente charité, il décide avec l'aide de sa mère, Marguerite Occhienna qui avait accepté de l'accompagner à Turin, d'ouvrir un refuge, offrant le toit et le couvert pour les plus déshérités.

A l'intention des jeunes, il ouvre, à Turin, l'Oratoire Saint-François-de-Sales, une sorte de foyer dont les activités ne vont cesser s'élargir.

Les Salésiens et les Salésiennes

Pour faire face au développement de cette action, il s'entoure de prêtres éducateurs avec lesquels il fonde le 26 janvier 1854 la Société de Saint François de Sales. Les membres sont appelés « Salésiens », chargés de l'éducation des enfants pauvres, ainsi nommée en hommage à François de Sales. Elle sera approuvée en 1869 par Pie IX.

Il est fondateur de maisons d'accueil pour étudiants, de foyers pour jeunes ouvriers et de séminaires pour vocations tardives. Son activité au service de la jeunesse des milieux populaires, les résultats qu'il obtient auprès d'elle dans les divers domaines de la formation générale, professionnelle, religieuse et ses recherches pédagogiques, sont bientôt connus à travers l'Europe, où les fondations d'instituts se multiplient.

Gonzague de Monts

3^{ème} de l'aigle



Quiz sur le scoutisme

Questions :

1. Qui a fondé le scoutisme ?
2. Il fut officier de commandement dans l'armée.
3. Il était fils unique.
4. Quelle était son origine ?
5. Actuellement, quel est le nombre de scouts dans le monde :
13 millions 28 millions 36 millions
6. Quel anniversaire le mouvement scout a-t-il fêté en 2007 ?
7. Que doit faire le jeune pour marquer son entrée dans le scoutisme :
réaliser un défi prononcer sa promesse gagner un pari
8. Quels sont les badges du scout /
le trèfle et la feuille d'érable la fleur de lys et le trèfle
9. De ces deux phrases, laquelle fait partie de la loi scout :
-Le scout sourit et chante dans les difficultés
-Le scout sourit et siffle quand il rencontre un autre scout
10. Que signifie « scout » en anglais :
un scooter un éclaireur un garçon

Réponses :

1. BADEN POWELL
2. OUI
3. NON
4. ANGLAISE
5. 28 MILLIONS
6. 100 ANS
7. PRONONCER SA PROMESSE
8. FLEUR DE LYS ET TRÈFLE
9. LE SCOUT SOURIT ET CHANTE DANS LES DIFFICULTÉS.
10. UN ECLAIREUR

Paul
6^{ème} de l'Aigle



TROUPE 27ème PARIS

Prière de St François d'Assise

Seigneur,

Faites de moi un instrument de votre paix.

Là où est la haine, que je mette l'amour.

Là où est l'offense, que je mette le pardon.

Là où est la discorde, que je mette l'union.

Là où est l'erreur, que je mette la vérité.

Là où est le doute, que je mette la foi.

Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.

Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.

Là où est la tristesse, que je mette la joie.

Faites que je ne cherche pas tant à être consolé que de consoler,

D'être compris que de comprendre.

D'être aimé que d'aimer.

Parce que

C'est en donnant que l'on reçoit,

C'est en s'oubliant soi-même qu'on se retrouve

C'est en pardonnant qu'on obtient le pardon.

C'est en mourant que l'on ressuscite à l'éternelle vie.

Saint François

Si j'ai choisi de vous montrer cette magnifique prière que certains connaissent certainement, c'est pour la pur et simple raison qu'elle fait partie de celles qui m'ont le plus touché. Je vous propose de la méditer personnellement, car elle révèle ce qu'est fondamentalement un chrétien. Un homme qui a décidé **de lui-même** de s'oublier, de ne pas être son propre monde, et au contraire de penser aux autres avant tout. En tant que scout, c'est vers cette idéale que nous devons tendre, nous devons toujours chercher à progresser, chacun à notre niveau, sur les chemins du seigneur. Il nous invite à aimer, à nous de répondre présent. Sans oublier que vraiment Dieu nous rendra toujours **heureux** si nous lui faisons confiance, et j'affirme cela par expérience personnel. Il n'y pas de mal qu'on ne puisse vaincre si on s'en remet au seigneur. Et je pense que la moindre des choses pour le remercier de l'amour qu'il nous offre continuellement, c'est d'essayer à notre tour d'aimer les autres. Car comme toutes les prières celle-ci peut se résumer en un unique commandement qui est « aimez », parce que Dieu est amour et que quand on aime sincèrement on ne peut vouloir que le bien pour nos frères et nos sœurs.

Adrien Maître

CP de l'espadon